

SOMMAIRE

VIE UNIVERSITAIRE

OBJECTIF RECHERCHE
CHERCHE PARRAINS DÉVOUÉS
page 4

ANCIENS
UN NOUVEAU PRÉSIDENT
POUR LES AMIS DE L'ULg
page 4

ÉCHOS
SYMPHONIE AU CHU
page 5

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

BIOLOGIE CLINIQUE
LA LUMINESCENCE
AU SERVICE DU DIAGNOSTIC
page 6

RHÉTHORIQUE MÉDICALE
LA THÉRAPIE PAR
L'ÉTRANGLEMENT
page 7

PSYCHOTHÉRAPIE
LA RÉALITÉ : UNE AFFAIRE
DE POINT DE VUE
page 9

CITOYENNETÉ
MELLERY : UN PETIT
VILLAGE SI TRANQUILLE
page 10

DÉMOCRATIE
DROITS DE L'HOMME : UNE
ÉTHIQUE À EXPORTER
page 10

MÉDECINE LÉGALE
AVEC EUX, LA MORT
LIVRE SES SECRETS
page 11

CONGRÈS
L'HISTOIRE DES SCIENCES
AU CREUSET DE LIÈGE
page 12

DOSSIER

Le soleil dans tous ses éclats

CARTE BLANCHE
LE SOLEIL, UNE ÉTOILE,
NOTRE ÉTOILE
page 14

AÉROSPATIALE
SOUS L'ŒIL D'UN ESPION
page 15

CARTE BLANCHE
LE SOLEIL, L'ARCHITECTE
ET L'URBANISTE
page 16

ÉLECTRICITÉ
L'AVENIR SERA-T-IL
BRANCHÉ SUR LE SOLEIL ?
page 16

ASTROPHYSIQUE
ET POURTANT, IL OSCILLE...
page 17

SPECTROSCOPE
SIGNÉ SOLEIL
page 17

ASÉCÉNAIRE
MOTS, FIGURES
ET MYTHES DU SOLEIL
pages 18 et 19

TOURISME
MILLE ET UN SOLEIL
POUR VOS VACANCES ?
page 20

DERMATOLOGIE
IL NE NOUS VEUT PAS
QUE DU BIEN
page 21

BOTANIQUE
LES PLANTES VOIENT...
page 22

PSYCHIATRIE
C'EST BON POUR LE MORAL
page 23

ÉDITORIAL

EN MAI ÉLIS QUI TE PLAÎT

Les élections se sont succédé à cadence rapide durant les dernières semaines. En mars déjà les étudiants désignaient leurs représentants au prochain Conseil d'administration. Et le 12 mai avait lieu, avec une rapidité qui en a surpris plus d'un et qui traduit un large consensus au sein du corps académique, l'élection des nouveaux recteur et vice-recteur. Pour qui l'ignorait encore, ce seront MM. Willy Legros, pour le rectorat, et Bernard Rentier, pour le vice-rectorat, qui passeront aux commandes de l'institution dès la prochaine rentrée académique. Suivirent dans la foulée, les 21, 22 et 23 mai, les élections au Conseil d'administration, pour la représentation du personnel technique et administratif, du personnel scientifique et du corps professoral (voir en page 2 la liste des élus). Enfin, l'actuel Conseil d'administration a élu le 11 juin dernier, en la personne de Léopold Bragard, doyen de la faculté d'Économie, Gestion et Sciences sociales, celui qui occupera le poste d'administrateur.

Si l'on ajoute encore que le Conseil d'administration qui vient d'être constitué devra mettre en place, à l'automne, le nouveau Conseil de la Recherche, il apparaît d'évidence, sur tous les fronts et au plus haut niveau, que l'ULg est à la veille d'une complète refonte de son personnel dirigeant.

On peut tirer, parmi bien d'autres, deux enseignements de ces scrutins.

En notant, d'abord, que l'université de Liège a fortement démenti, à l'occasion des élections au rectorat et au vice-rectorat, la réputation laudue qui, dans les dernières années, s'était attachée à ces élections d'une politisation des enjeux, voulant que les trois postes de recteur, vice-recteur et administrateur soient répartis entre les trois principales familles politiques de la Communauté. On s'en réjouira d'autant plus vivement que cette politisation relève plutôt de sollicitations externes que d'un tropisme qui serait propre à notre institution pluraliste. Rappelons en effet que la synchronisation des élections aux trois postes-

clés de l'université résulte d'un décret de la Communauté française où la préoccupation (louable) de garantir l'unité d'une équipe arrivant en même temps aux responsabilités cache assez mal, en vérité, un souci d'inciter à des équilibres. En portant à sa tête une équipe soudée qui ne s'est pas définie sur la base de convenances politiques, l'université de Liège confirme ce qu'elle est : une institution de plus en plus autonome, ouverte à l'universel et où la compétence des hommes l'emporte sur leurs appartenances.

Seconde remarque : les autorités académiques qui vont entrer en fonction le 1^{er} octobre prochain sont celles qui feront passer à l'université le cap de l'an 2000. Nulle tentation millénariste ici, et n'ayons pas la superstition des dates. Il s'agit par là de souligner que les nouvelles équipes dirigeantes vont devoir affronter, dans les années à venir, d'énormes difficultés, notamment en matière de financement, tant de l'enseignement que de la recherche. À la convergence de différents facteurs - parmi lesquels le décret de 1996 sur la non subvention des triplants, la baisse globale du nombre d'étudiants, le fait que beaucoup de ceux-ci se portent vers des filières moins longues et moins financées (notamment en sciences humaines), etc. -, les perspectives pour 1998 sont déjà très préoccupantes : l'élaboration d'un budget, chacun en est conscient, représentera un véritable casse-tête, avec, dit-on, à l'heure actuelle, une perspective de déficit de l'ordre de 160 millions - et de 190 millions l'année suivante...

Pour être surmontées, ces difficultés demanderont la coalition de toutes les forces vives que compte notre *alma mater*, la vigilance, l'engagement et l'esprit d'innovation de ses responsables, ainsi qu'une volonté, qui devra être partagée par tous, de faire valoir et prospérer les atouts spécifiques de l'université de Liège. Les enjeux sont de taille : les efforts à consentir seront à leur mesure. Nul doute que chacun, ici, demain, saura s'y employer.

La Rédaction

La nouvelle équipe élue en mai dernier à la tête de l'ULg : à gauche, Willy Legros, 56 ans, ingénieur civil, électricien-mécanicien et docteur en sciences appliquées. Il est professeur ordinaire à la faculté des Sciences appliquées (électrotechnique) et vice-recteur depuis huit ans. À droite, Bernard Rentier, 49 ans, licencié en sciences zoologiques, docteur en sciences biomédicales expérimentales et docteur spécial de la faculté de Médecine. Il est professeur ordinaire à la faculté des Sciences (biologie).

